

Sur la Pointe

Chablais - Lac de Vallon

Dimanche 2 mars 2008

Niveau P2 T2 - Dénivelée 550 m - 4 h 30 de raquettes prévues (qui sont restées dans les voitures).

Animateur : Bruno Pidello.

9 participants - départ du parking de Malatrait

Compte rendu : Bruno.

Randonnée printanière dans le Chablais avant le retour des frimas. Sur la Pointe et les alpages de Tré le Saix sont chers au cœur des animateurs du TPA. C'est là qu'ils passaient, encore récemment, leur brevet fédéral.

8 h 30. Nous sommes 9. 7 femmes, 2 hommes, un peu déçus d'être peu nombreux. Nous apprendrons plus tard que les deux groupes P1 étaient très conséquents.

9 h 30. 1100 m. Nous nous garons sur le parking couvert de glace de Malatrait, dans la combe de la Chèvrerie en aval du lac de Vallon. L'ascension se fera plein nord, donc exposé sud sur un large chemin 4x4. Aucune neige en vue. On se croirait en avril. D'autres randonneurs présents et qui se sont déjà rendus dans la semaine à Tré le Saix nous déconseillent de prendre les raquettes. C'est un peu risqué car la dernière partie est orientée nord-est. Au diable les raquettes ! Nous assumons le risque. Advienne que pourra.

Basse Meille, 1214 m. Les premiers sommets enneigés du Chablais apparaissent. L'animateur signale au fond de la combe, le lac de Vallon, encore presque entièrement gelé. Ce lac date de 1943. Il a été créé par un énorme glissement de terrain dont on voit encore la gigantesque cicatrice le long de la Pointe de la Gay. C'est maintenant un lieu de détente apprécié avec la petite station de ski de la Chèvrerie.

Après la Haute Meille la route devient plus raide. Lors de la saint Sylvestre 2004, 14 membres du TPA ont acheminé dans une tempête de neige le ravitaillement sur des luges. Un travail de forçat, récompensé par un réveillon très réussi resté dans les annales du club.

11 h 00. 1486 m. Nous sommes dans les pâturages de Tré le Saix et de la Mollietaz. Les appréhensions de l'animateur se confirment. La neige est là, « pourrie » selon la terminologie de Chamonix-météo. Deux solutions s'offrent à nous. Soit grimper plein ouest dans un pré pentu mais peu enneigé (la meilleure solution), soit emprunter le chemin traditionnel nord-ouest (la moins bonne solution que nous retiendrons). Rose prend la tête du groupe et cherche la neige la meilleure et la moins profonde, ce qui nous entraînera à attaquer la Pointe dans sa partie la plus raide et la plus rocheuse. Nous sommes maintenant dans du P2T2+ ! Mais tout cela est sans danger. Juste un effort physique très soutenu. Que diable, nous sommes des randonneurs avertis !

12 h 15. 1657 m. Nous y sommes. La crête sommitale est totalement déneigée. Nous pique-niquerons dans l'herbe, sous la statue du Christ-protecteur. C'est marqué sur la pancarte ! C'est maintenant l'heure des figures imposées du TPA. Par ordre de priorité, les photos, puis l'admiration du paysage. Après le ciel couvert et la fraîcheur du matin, nous avons droit de la part de dame nature à la douceur du temps et à un ciel dégagé. Sur La Pointe offre une vue à 360 ° à la portée de tous. En été, cette rando est cataloguée P1T1. Au nord-est, nous apercevons les sommets du Chablais, les Cornettes de Bises et la Dent d'Oche, le lac Léman, le Jura et le Crêt de la Neige. À l'ouest, notre vue porte très loin, le Grand Colombier, le Revard. Au sud, Sous Dîne, la Roche Parnal et les Aravis. À l'est, l'inévitable Mt Blanc. Barrant l'horizon très proche, le Roc d'Enfer, théâtre des exploits du P3 ; Juste à côté, la Pointe de Chalune et la Haute Pointe.

A nos pieds la station d'Hirmentaz est totalement déneigée. Le réchauffement climatique se fait sentir, ce qui condamne à terme toutes ces petites stations.

13 h 50. Il est temps. Nous repartons. Finis les « exploits » matinaux. Nous redescendons par le pré que nous aurions dû prendre le matin. Une demi-heure après, nous nous retrouvons dans les alpages déneigés et c'est la descente tranquille. A la Haute Meille nous ramassons quelques pissenlits, déjà ! Nous arrivons au parking et retrouvons les randonneurs du matin. Ils ont pataugés toute la journée au pied de la Pointe de la Gay.

Le retour sur Annecy se fera dans la recherche éperdue d'un bistrot afin d'étancher nos soifs. Grosse déconvenue, nous n'en trouvons aucun.

17 h 00. Arrivée au parking « cartes grises »

Album de Sur la Pointe

Photos d'Anne-Marie Pidello et Robert Vachaud.